

B. LES CHAMPS ONOMASIOLOGIQUES

L'**onomasiologie** fait partie de la lexicologie. Elle part d'un concept (une idée) et étudie ses désignations (mots). L'approche inverse est la sémasiologie.

L'**adjectif** onomasiologique désigne toute réflexion ou chose destinée à pouvoir verbaliser des idées abstraites en les amenant progressivement vers une réalité concrète grâce à des associations de pensées.¹

Une étude onomasiologique permet de trouver les mots correspondant à des concepts.

Onomasiologie : du concept au mot (dénomination) /// Sémasiologie : de la dénomination au concept.

L'**onomasiologie** est perçue comme une sous-discipline de la linguistique cognitive car elle étudie le côté cognitif du rapport terme-concept. Elle permet aussi d'appréhender les processus de création de nouvelles unités linguistiques pour dénommer des concepts déjà existants ou ceux qui sont nouvellement explicités.

La **grammaire cognitive** s'intéresse au fonctionnement du système grammatical en général, en mettant l'accent sur le sens, tandis que l'**onomasiologie** ne s'y intéresse qu'en partie, dans la mesure où il s'agit du rapport entre le concept et l'unité de dénomination. À ce sujet, Štekauer (2001) remarque que la grammaire décrit le fonctionnement du système grammatical et celui des unités grammaticales, tandis que l'onomasiologie se préoccupe de la formation des unités lexicales saisies du point de vue du concept. (Emmanuel Aito/Chidi Igwe (Regina, Canada, p :11)

L'**onomasiologie** étudie les différentes manières d'attribution de dénominations à des concepts, y compris la création de nouvelles unités lexicales. Donc, trois opérations sont impliquées dans le processus d'attribution de dénominations : **le changement sémantique** (la conversion), **la créativité lexicale** et **l'emprunt**.

¹ Onomasiologique : Définition simple et facile du dictionnaire .www.linternaute.fr ›

1. Création lexicale

L'**onomasiologie**, par opposition à la **sémasiologie**, se préoccupe du processus de créativité morphologique. Štekauer (2001: 4) postule donc que le terme onomasiologie est souvent employé comme antonyme du terme sémasiologie : le premier étudie les processus de création des nouvelles unités lexicales pour répondre aux besoins de dénomination résultant de nouvelles découvertes (néologisme), tandis que le dernier se consacre à l'analyse des unités lexicales existantes. Pour cette raison, l'interaction entre l'onomasiologie et la sémasiologie en terminologie systématique devient pertinente.

On parle de néologie (néonymie) lorsqu'il y a création des mots nouveaux et d'expressions nouvelles, les langues connaissent une évolution permanente. Il y a des mots qui naissent et d'autres qui disparaissent et ce selon le besoin communicatif.

Exemple : - **Mots désuets** : daintre, parbleu, calinotade, etc.

- **Mots nouveaux** : cliquer, zoomer, etc.

2. L'onomasiologie et la productivité lexicale

Par sa nature dynamique, une langue devrait être productive, c'est-à-dire qu'elle devrait fournir des ressources linguistiques servant à la création de nouvelles unités selon le cas. Cette productivité lexicale est perceptiblement sujette aux règles grammaticales et aux modes de formation de mots. Cette capacité, que ce soit innée ou acquise, permet aux locuteurs d'enrichir le lexique. La productivité est donc un processus d'engrèvement et de maintenance de la capacité cognitive et expressive des locuteurs. (Emmanuel Aito/Chidi Igwe ;Regina, Canada, p :14)

3. L'onomasiologie et la sémasiologie en tandem

L'onomasiologie et la sémasiologie s'opposent de par leurs différentes approches du rapport terme-concept. Toutefois, elles se complètent à bien des égards. On ne peut guère parler exhaustivement de l'une sans faire allusion à l'autre. Quant à la terminologie dont la modalité serait sémasiologique, il serait question de creuser les différents sens (polysémie) d'une même unité lexicale, mais sur le plan onomasiologique, on tracerait les voies lexicales par lesquelles un concept donné retrouverait la forme qui lui est attribuée (Figures 1)

Idéation (avoir une idée) → Choix sémantique et syntaxique → Transmission de message

Axe onomasiologique →

Réception de signifiant → Réception de message → Compréhension

Axe sémasiologique →

4. Néologie, emprunt

Dans le cadre de la néologie lexicale, la créativité est un fait établi et évident, elle rend compte de la dynamique et de l'évolution de chaque langue. Elle est « un élément permanent de l'activité langagière ».

La néologie fait appel à des procédés pour constituer de nouveaux mots. Ces procédés sont classés en trois grands types :

4.1 La néologie formelle : c'est une néologie qui se constitue à partir de l'association d'un affixe et d'un lexème, le néologisme ici implique des mots qui sont formés à l'intérieur d'une même langue et à partir des mots existants. C'est un phénomène que l'on trouve beaucoup dans le domaine scientifique et technique.

Exemple : **apiphobie (peur des abeilles) // endoscopie// fibroscopie.**

4.2 La néologie sémantique : les mots évoluent sémantiquement et cela est dû à plusieurs facteurs dont les principaux sont ; historiques, sociaux, linguistiques et psychologiques. Ainsi des mots déjà existants vont faire naître d'autres sens (la même forme va avoir une acception nouvelle).

Exemple : le mot **bourse** a pu avoir plusieurs sens : 1. (petit sac) 2. (Une aide financière) 3. (endroit public où se réunit les négociateurs, les banquiers, etc.).

4.3 La néologie par emprunt : c'est l'un des procédés les plus importants de la création néologique. On parle d'emprunt linguistique quand un parler **A** utilise un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler **B** (langue source) et que **A** ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts.

Exemple : le mot « surfer » qui dérive du verbe anglais « to surf » ; il a pour homologue français le verbe « naviguer »

Tous deux sont utilisés dans le domaine de l'informatique. On dit : je **surfe** sur la toile

Le buzz, feedback, fastfood, etc (langue cible : le français// langue source : l'anglais).

Les néologismes mettent longtemps à être intégré dans le dictionnaire. Celui-ci obéit à des normes et relève de techniques appelées technique lexicographique.

Référence bibliographiques :

Merine Keira. (2017). Notion de linguistique générale, Dar Elquods El Arani

Lionel Jean. (2019). Les emprunts et la langue française : le phénomène des échanges linguistique